



BANQUE DU CANADA

ENQUÊTE SUR LES PERSPECTIVES DES ENTREPRISES

menée par les bureaux régionaux

Résultats de l'enquête du printemps 2004

Vue d'ensemble

- Les attentes des entreprises quant au rythme de progression qu'affichera l'activité au cours des 12 prochains mois restent favorables, bien que l'optimisme se soit un peu atténué depuis l'enquête de l'hiver.

Activité économique

- Les entreprises s'attendent à ce que leurs ventes s'accroissent au cours des 12 prochains mois par rapport aux 12 précédents, à la faveur surtout de l'essor vigoureux de l'économie américaine et des bas taux d'intérêt.
- De l'avis des entreprises interrogées, les principaux risques pesant sur la croissance future des ventes concernent les ajustements en cours par suite de l'appréciation rapide du dollar canadien en 2003, notamment l'effet de seconde vague que ceux-ci pourraient avoir.
- Les intentions d'investissement restent légèrement orientées à la hausse. Toutefois, les entreprises défavorablement touchées par l'évolution du taux de change se montrent moins enclines à investir que lors de l'enquête précédente.

- Les intentions en matière d'emploi sont orientées positivement dans la plupart des secteurs.
- Les entreprises font état de peu de pressions sur leur capacité de production. La situation ne s'est pas modifiée sensiblement en ce qui a trait aux pénuries de main-d'œuvre, qui demeurent localisées.

Prix et salaires

- Le prix des intrants devrait s'accroître moins rapidement durant les 12 prochains mois, sous l'effet de la baisse du coût des importations attribuable à la montée du dollar ainsi que du tassement des coûts de l'énergie et de l'assurance. La progression des salaires devrait être modérée.
- Le rythme d'augmentation du prix des extrants au cours des 12 prochains mois devrait être à peu près identique à celui des 12 mois précédents. Ce léger raffermissement des perspectives d'évolution des prix par rapport à l'enquête précédente traduit en partie le fait que les entreprises s'attendent à ce que le cours du dollar canadien soit plus stable durant l'année à venir.
- Les attentes d'inflation se situent bien à l'intérieur de la fourchette de 1 à 3 % visée par la Banque.

Le présent document fait la synthèse de l'information qui a été recueillie dans le cadre d'entrevues réalisées par le personnel des bureaux régionaux de la Banque auprès des responsables de 102 entreprises, choisies en fonction de la composition du produit intérieur brut du Canada. L'enquête vise à cerner les tendances fondamentales de l'économie, mais les résultats doivent être interprétés avec prudence à cause de la taille limitée de l'échantillon. Le questionnaire de l'enquête et le contenu informatif des réponses obtenues sont décrits dans le document de travail n° 2004-15 de la Banque du Canada, préparé par M. Martin et C. Papile. Les données de l'enquête du printemps 2004 ont été recueillies entre le 16 février et le 16 mars.

Bureaux régionaux de la Banque du Canada : provinces de l'Atlantique (Halifax), province de Québec (Montréal), Ontario (Toronto), provinces des Prairies, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest (Calgary), Colombie-Britannique et Yukon (Vancouver)

Perspectives d'évolution de l'activité

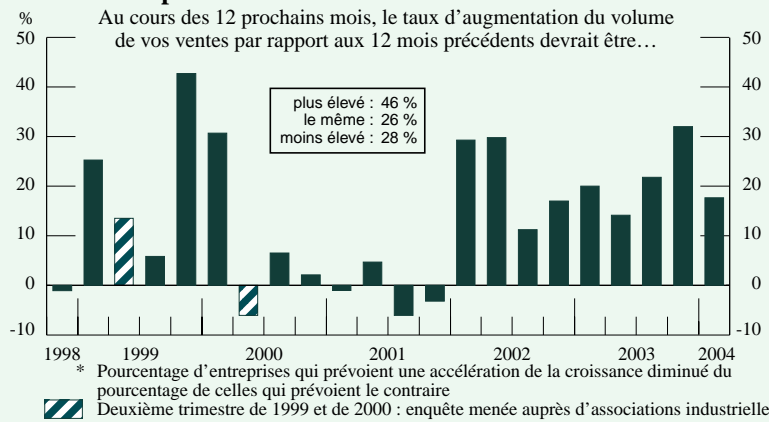
Près de la moitié des entreprises interrogées entrevoient une accélération des ventes au cours des 12 prochains mois. Parmi les facteurs cités à l'appui de leur optimisme figurent le dynamisme de l'économie américaine et le bas niveau des taux d'intérêt. Les risques qui pèsent sur ces perspectives sont liés aux ajustements que nécessite l'appréciation de notre monnaie.

Les intentions relatives aux investissements en machines et matériel restent légèrement orientées à la hausse. Du fait de l'ascension des cours des produits de base non agricoles, les entreprises du secteur primaire sont les plus nombreuses à prévoir augmenter leurs investissements. Cet optimisme est moindre chez les entreprises touchées défavorablement par l'appréciation passée du dollar canadien ou doutant de la viabilité de la reprise aux États-Unis. D'autres firmes prévoient réduire leurs investissements en raison du niveau élevé de ceux engagés l'année précédente.

Les intentions en matière d'emploi demeurent orientées positivement et se sont même un peu renforcées, mais de nombreuses entreprises ont indiqué au cours des entrevues qu'elles n'entendaient accroître que modestement leurs effectifs. Les perspectives à ce chapitre sont les plus favorables dans les secteurs du commerce de gros et de détail, et le moins encourageantes dans le secteur de la fabrication, particulièrement dans les firmes qui

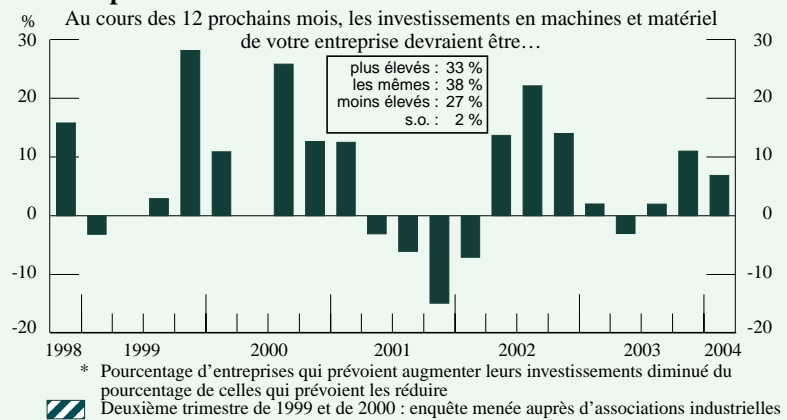
Graphique 1

Solde des opinions* concernant la croissance future des ventes



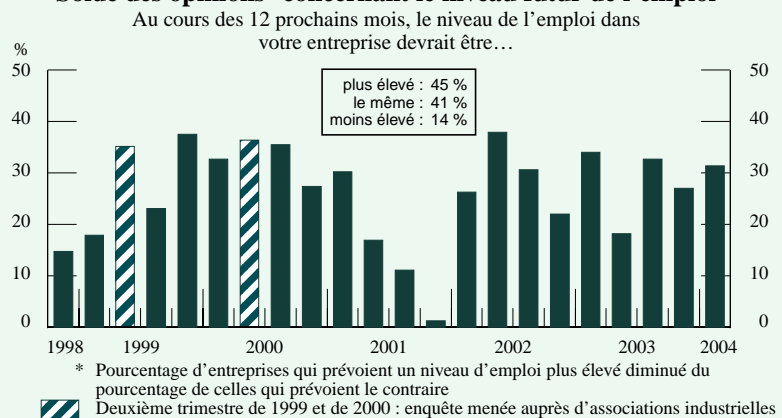
Graphique 2

Solde des opinions* concernant l'investissement en machines et matériel



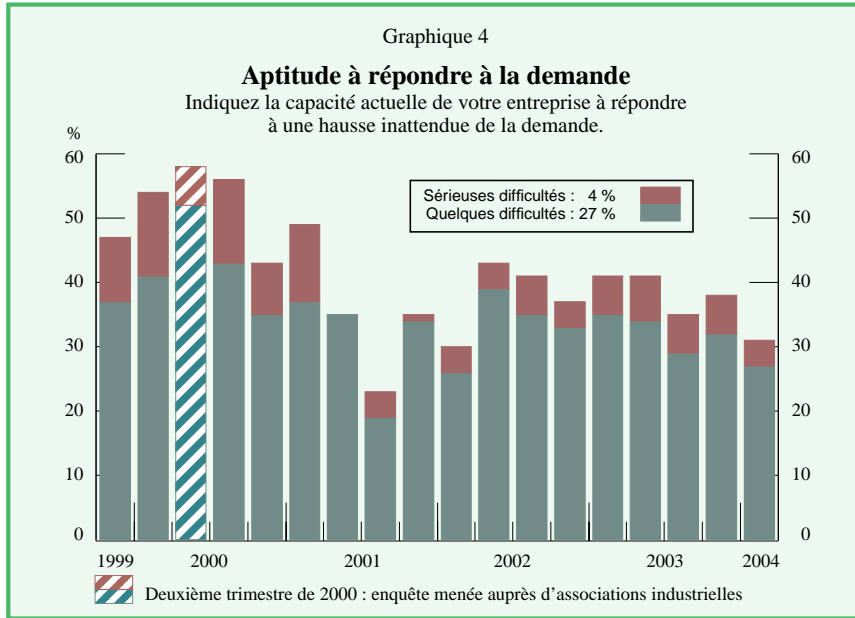
Graphique 3

Solde des opinions* concernant le niveau futur de l'emploi



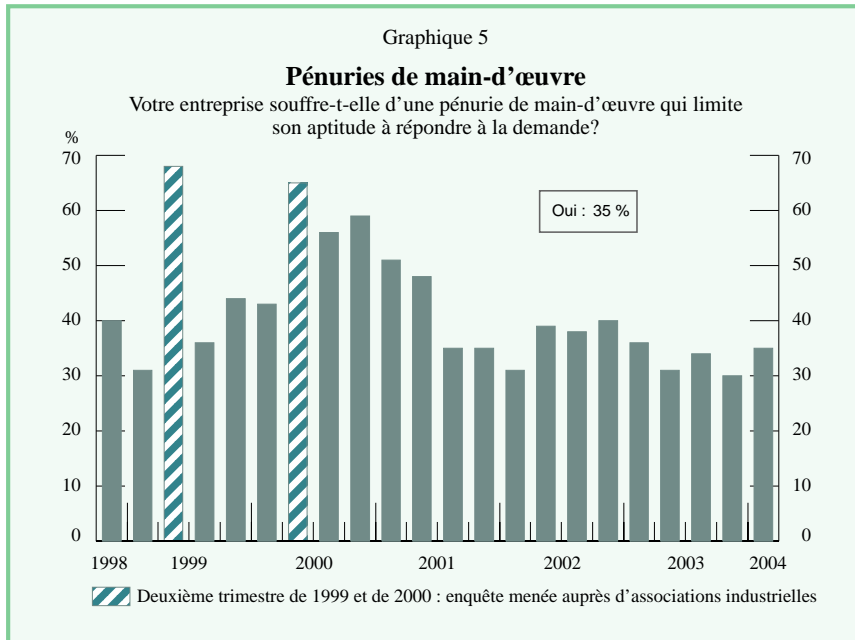
Le solde des opinions correspond à la différence entre le pourcentage d'entreprises qui prévoient une accélération ou une hausse d'une variable économique donnée par rapport aux 12 mois précédents et le pourcentage de celles qui s'attendent à un ralentissement ou à une baisse de cette même variable. Le solde des opinions peut varier entre + 100 et - 100. Un solde des opinions très positif donne à penser que le taux de croissance tendanciel s'accroîtra par rapport à la période antérieure.

Pressions sur la capacité de production



subissent le contrecoup de la montée du dollar canadien.

Près de 70 % des entreprises estiment qu'elles n'éprouveraient aucune difficulté à répondre à une hausse inattendue de la demande. C'est dans la région centrale du Canada et dans l'industrie manufacturière que les capacités inutilisées sont le plus importantes. Pour les entreprises faisant face à des contraintes de capacité, le problème réside le plus souvent dans la rareté de la main-d'œuvre, bien que certaines voient leur capacité de production poussée à ses limites. Les goulots de production sont le plus prononcés dans les secteurs de la construction et des transports.



Le pourcentage d'entreprises confrontées à une pénurie de main-d'œuvre ne s'est pas modifié sensiblement. Les pénuries signalées touchent surtout les corps de métier et les professions spécialisées telles que la comptabilité, le génie et la planification financière.

Perspectives d'évolution des prix et de l'inflation

Les entreprises continuent de s'attendre à un ralentissement de la hausse du prix des intrants. Les facteurs qui contribuent à ce ralentissement sont notamment l'appréciation du dollar canadien, l'approvisionnement à l'étranger et la montée moins vive des prix du carburant et des primes d'assurance. Les prix de certains intrants, comme ceux de divers matériaux de construction et des composantes en acier et en aluminium, s'accroissent plus rapidement. Dans le cas de ces composantes, la hausse est due à l'incidence de la demande chinoise sur les cours mondiaux des produits de base.

Le rythme d'augmentation du prix des extrants devrait rester le même en gros au cours des 12 prochains mois. Les entreprises qui s'attendent à une décélération de ce rythme sont généralement celles qui répercutent dans leurs prix la baisse du coût des intrants consécutive à la vigueur du dollar canadien et celles qui affrontent une forte concurrence sur le marché intérieur. Les firmes qui anticipent une hausse du prix des extrants sont celles qui doivent composer avec un accroissement du coût des matières premières.

Les attentes d'inflation se maintiennent autour de la cible de 2 %, bien à l'intérieur de la fourchette de 1 à 3 % visée par la Banque.

